



La Réserve fédérale américaine relève les taux d'intérêt de nouveau

Patrick O'Toole

Vice-président, Titres mondiaux à revenu fixe

Tel que prédit par les observateurs du marché, la Réserve fédérale américaine a augmenté son taux directeur de 0,25 %. Patrick O'Toole, gestionnaire de portefeuille, nous fait part de ses impressions quant aux effets possibles de cette mesure pour les investisseurs.

Il était presque certain que la Réserve fédérale américaine (Réserve fédérale) augmenterait à nouveau son taux des fonds fédéraux de 0,25 % lors de la réunion du 15 mars. De nombreux analystes s'entendaient pour dire que le moment était venu; ils mettaient de l'avant des données économiques meilleures que prévu et qui justifieraient le passage à l'action de la Réserve fédérale. Cependant, même si les résultats de sondages auprès des consommateurs ont connu une nette amélioration, les données concrètes liées à l'activité économique se sont révélées médiocres. Les dépenses de consommation n'ont progressé que de 0,2 % en janvier, ce qui représente une croissance négative si on tient compte de l'inflation. Les commandes de biens durables (qui excluent les éléments volatils que sont les commandes liées à la défense et les commandes d'aéronefs) ont reculé de 0,4 % en janvier, par rapport aux prévisions d'une augmentation de 0,5 %. Les ventes de logement en attente ont aussi affiché des résultats très décevants, ce qui laisse présager un ralentissement du rythme de la croissance du marché de l'habitation. Les dépenses de construction ont chuté de manière inattendue. Les ventes d'automobiles, qui restent tout de même élevées, connaissent une légère diminution malgré les incitatifs records de stimulation des ventes. En réaction aux données décevantes sur l'activité économique réelle, les

économistes ont revu à la baisse leurs prévisions de croissance de PIB pour le trimestre actuel : elles sont maintenant de l'ordre de 0,5 %. La Réserve fédérale a donc tiré le premier des trois coups de canon annoncés aux investisseurs pour l'année 2017; elle a toutefois besoin qu'une meilleure croissance au cours des prochains trimestres vienne appuyer les résultats optimistes des sondages, pour ainsi justifier des tirs supplémentaires.

Et ici, au Canada...

On ne s'attend toutefois pas à ce que la Banque du Canada suive les pas de la Réserve fédérale et augmente ses taux d'intérêt, vu les difficultés qui persistent au sein de l'économie malgré la remontée du cours du pétrole. Lors d'une récente réunion, la Banque du Canada a minimisé le regain de force au sein de l'économie canadienne ainsi que la reprise des pressions inflationnistes. Elle a plutôt mis l'accent sur les défis auxquels font face le secteur de l'exportation ainsi que sur « la progression modeste des salaires et des heures travaillées ». La Banque du Canada est bien consciente du risque supplémentaire que représentent les changements que pourraient effectuer l'administration Trump ainsi que de la possibilité qu'une amélioration dans le secteur des exportations soit remise à plus tard. La Banque du Canada fait bien d'attendre. Même si le PIB au quatrième trimestre s'est beaucoup mieux porté que prévu, il est en grande partie attribuable à une chute des importations; il ne s'agit donc pas d'un signe de vigueur fondamentale au sein de notre économie. En fait, la demande intérieure finale a connu une croissance trimestrielle dérisoire de 0,4 %, et il s'agit d'un taux annualisé!



S'attend-on à d'autres hausses des taux cette année?

Même si on s'attendait à ce que la Réserve fédérale augmente les taux cette année, nous croyons qu'il n'y aura que deux hausses, vu nos prévisions selon lesquelles la croissance économique ne sera pas à la hauteur des prévisions consensuelles. Le rendement des obligations devrait ainsi demeurer dans la même fourchette que celle ayant prédominé au cours des derniers trimestres, et les obligations de sociétés devraient continuer à offrir de meilleurs rendements que les obligations d'État. Par conséquent, nous conservons une surpondération des titres de première qualité et des obligations de sociétés à rendement élevé dans les portefeuilles des clients.

Plan de match pour les investisseurs

Les investisseurs doivent conserver un portefeuille diversifié. De nombreux marchés réagissent à la montée des « esprits animaux », qui découle de la réduction attendue des règlements ainsi que des importantes dépenses d'infrastructure et de la baisse d'impôts possibles aux États-Unis. Cependant, le bouillonnement initial pourrait se calmer à mesure que les dures réalités du pouvoir se traduisent par des retards ou des réformes diluées de la part de l'administration Trump.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Patrick O'Toole et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à vous donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables, et il ne constitue ni une offre, ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui s'y trouve provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. ^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (la Banque CIBC). Le matériel et/ou son contenu ne peut être reproduit ou distribué sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. Ces énoncés comportent des risques connus et non connus, des incertitudes et d'autres facteurs pouvant faire en sorte que les résultats ou les rendements réels diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements futurs prévus explicitement ou implicitement dans lesdits énoncés prospectifs.